



La triade rhétorique vue à travers les blogs orthodoxes

Natalia Bruffaerts

UCLouvain Saint-Louis Bruxelles, Belgique

natalia.bruffaerts@uclouvain.be

<https://orcid.org/0000-0003-1621-9413>

Reçu le 27-05-2024 / Évalué le 11-07-2024 / Accepté le 30-08-2024

Résumé

L'espace numérique peut être analysé à l'aide des concepts de la rhétorique classique, celui de la triade rhétorique – *èthos*, qui se réfère aux qualités de l'orateur capables de susciter la confiance des auditeurs, *pathos*, qui renvoie aux émotions de l'énonciateur ainsi que du public, *logos*, qui fait appel à l'argumentation rationnelle. L'objectif de cette recherche est d'identifier les stratégies rhétoriques utilisées sur les blogs orthodoxes en langue russe pour ensuite révéler comment la triade rhétorique se reflète dans le discours numérique. Le corpus est constitué par les blogs de deux *influenceurs* du monde orthodoxe : le *multiblog* du prêtre Dimitry Smirnov et le *livejournal* du diacre Andreï Kouraev. La recherche a montré que les rhéteurs articulent de manière variée les éléments différents de la triade rhétorique, le choix étant déterminé par leurs buts communicatifs, leur public cible et la nature du texte (oral ou écrit). Cela explique, à son tour, leur penchant pour certains types d'arguments et de figures.

Mots-clés : triade rhétorique, *èthos*, *pathos*, *logos*, discours numérique, blog orthodoxe

La triade retorica attraverso i *blog* ortodossi

Riassunto

Lo spazio digitale può essere analizzato utilizzando i concetti della retorica classica, quello della triade retorica – l'*èthos*, che si riferisce alle qualità di chi parla e capace di suscitare la fiducia degli ascoltatori, il *pathos*, che si riferisce alle emozioni dell'oratore come del pubblico e il *logos*, che fa appello all'argomentazione razionale. L'obiettivo di questa ricerca è identificare le strategie retoriche utilizzate sui *blog* ortodossi in lingua russa e quindi rivelare come la triade retorica si riflette nel discorso digitale. Il corpus è composto dai *blog* di due *influencer* del mondo ortodosso : il *multiblog* del sacerdote Dimitry Smirnov e il *livejournal* del diacono Andrey Kuraev. La ricerca ha dimostrato che i retori mettono in gioco diversi meccanismi della triade retorica : la scelta è determinata dagli obiettivi comunicativi, dal pubblico e dalla natura del testo (orale o scritto). Ciò spiega, a sua volta, la loro propensione per certi tipi di argomenti e figure.

Parole chiave : triade retorica, *èthos*, *pathos*, *logos*, discorso digitale, blog ortodosso

The rhetorical triad through Orthodox blogs

Abstract

Digital space can be analyzed using the concepts of classical rhetoric, that of the rhetorical triad – *èthos*, which refers to the qualities of the speaker capable of gaining the trust of the listeners, *pathos*, which refers to the emotions of the public, *logos*, which appeals to rational argumentation. The objective of this research is to identify the rhetorical strategies used in Russian-language Orthodox blogs and then reveal how the rhetorical triad is reflected in digital discourse. The corpus consists of blogs from two influencers within the Orthodox world : the *multiblog* of priest Dimitry Smirnov and the *livejournal* of deacon Andrey Kuraev. The research has shown that rhetoricians bring different mechanisms of the rhetorical triad into play, the choice being determined by their communicative goals, their target audience and the nature of the text (oral or written). This explains, in its turn, their inclination towards specific arguments and figures.

Keywords: rhetorical triad, *èthos*, *pathos*, *logos*, digital discourse, Orthodox blog

Introduction

Héritière d'une longue histoire, la rhétorique en tant que discipline remonte à la Grèce et la Rome antiques, où elle a donné naissance aux *progymnasmata*, une partie importante du parcours scolaire constituant « une clé de voûte du processus éducatif de l'élite, marquant la transition de la grammaire à la rhétorique et présentant à l'étudiant un ensemble de concepts littéraires, linguistiques et éthiques à un stade formateur de sa carrière » (Webb, 2019 : 42)¹. Au fil du temps, la rhétorique a perdu sa place dans l'enseignement mais a survécu en tant qu'outil pratique (Soetaert, Rutten, 2017 : 340). Aujourd'hui, le concept de rhétorique fait référence à l'utilisation de ressources persuasives (*rhetorica utens*) ou à l'étude de leur utilisation (*rhetorica docens*) (Blacksley, 2002). L'intérêt pour la rhétorique en tant que domaine d'étude a réapparue dans les années 1960. Le XXI^e siècle a vu une résurgence des recherches axées sur l'analyse rhétorique dans divers domaines. Selon Stephen Tyler et Ivo Strecker, l'approche contemporaine perçoit la rhétorique comme un « cadre permettant de comprendre et d'analyser le fonctionnement du langage dans la

¹ ...a keystone of the education process of the elite, marking the transition from grammar to rhetoric and presenting the student with a set of literary, linguistic and ethical concepts at a formative stage of his career.

construction du sens, la négociation des identités et l'établissement des relations sociales². » (cit. : Soetaert, Rutten, 2017 : 340) Les recherches en rhétorique reposent sur la triade formée par l'*èthos*, le *pathos* et le *logos*. L'*èthos* (ἦθος) se manifeste dans l'image que le public se crée du rhéteur conformément aux normes éthiques. La catégorie d'*èthos* est centrée sur l'énonciateur. C'est l'image que l'orateur projette de lui-même dans son discours, la présentation de soi (Amossy, 2021 : 4 ; Amossy, 2010). Le *pathos* (πάθος) fait appel aux tendances affectives et aux émotions du public. Il porte sur le destinataire du message. Le *logos* (λόγος) concerne le raisonnement sous-jacent au discours et il est centré sur l'argumentation et les moyens d'expression appropriés au sujet traité.

Cette recherche est consacrée à l'étude du discours religieux numérique, notamment son segment représenté par les blogs orthodoxes. Les blogs traitant de la thématique religieuse jouissent de nos jours d'une grande popularité sur l'Internet russophone - au cours de l'année écoulée, le public des plus grands blogueurs diffusant du contenu chrétien sur *Telegram* et *YouTube* a augmenté en moyenne d'un tiers (Lipanova, 2023). Par exemple, selon *Vedomosti*, l'auditoire des ressources numériques du prêtre Andreï Tkatchev s'est accru de 18 % pour atteindre 1.720.000 abonnés sur *YouTube* et 121.184 sur *Telegram* (Kiseleva *et al.*). Les blogs orthodoxes se répartissent en plusieurs catégories - ils sont tenus par des institutions (églises, chaînes de télé et de radio, revues), ou bien par des individus (prêtres, femmes de prêtres ou laïcs). Il existe même un compte Instagram appartenant au chat d'un évêque qui peut se vanter de 19.600 abonnés. En 2024, le Département missionnaire synodal de l'Église orthodoxe russe a lancé un cours de formation pilote pour les prêtres - blogueurs et missionnaires (Kiseleva *et al.*). Selon Mgr Evfimy de Loukhovitsy, la formation vise, entre autres, à assurer que sur leurs blogs les prêtres ne perdent pas de vue leur objectif principal - prêcher la parole du Christ. Cet essor d'intérêt pour les blogs orthodoxes pourrait s'expliquer par l'incertitude provoquée d'abord par la pandémie et puis par les crises militaires et politiques qui ont éclaté ces derniers temps. Selon les experts cités par *Forbes*, en Russie, dans les situations difficiles, les gens sont enclins

² ...framework for understanding and analyzing how language functions in the construction of meaning, the negotiation of identities and the establishment of social relationships.

à chercher des réponses dans la religion. Selon eux, cette attitude est également encouragée par l'État : « Les fêtes chrétiennes sont célébrées au niveau de l'État. En général, tout le monde connaît l'existence de l'institution de l'Église et à quel sujet on peut s'y adresser³ » (Lipanova, 2023). En temps de conflits, la religion unit les gens et réduit leur anxiété.

La recherche se base sur le corpus représenté par les blogs de deux personnalités connues du monde orthodoxe : celui du prêtre Dimitry Smirnov (1951 – 2020), 183.000 abonnés sur YouTube, qui contient les enregistrements de ses rencontres Q & A, ses homélies et ses interviews présentées sous forme de vidéos et de transcriptions et le *livejournal* du diacre Andreï Kouraev (1963), 3.996 abonnés (33.494 dans son « miroir » sur *Telegram*, auquel l'auteur affirme pourtant n'avoir aucun accès), contenant ses notes ainsi que les liens vers certaines de ses interviews sur YouTube. Ces deux représentants du clergé orthodoxe russe sont probablement les plus connus, y compris de ceux qui ne vont pas à l'église, grâce à leur charisme et leurs interventions mémorables dans les médias. Le père Dimitry occupait plusieurs postes importants au sein de l'Église orthodoxe russe : il était notamment à la tête de la Commission patriarcale pour la protection de la maternité et de l'enfance. Depuis le début des années 1990, il s'exprimait fréquemment dans les médias sur diverses questions, et certaines de ses déclarations ont provoqué de vives réactions. Le père Andreï est un missionnaire connu à partir des années 1990, auteur de plusieurs œuvres scientifiques et catéchistiques. C'est un théologien qui se spécialise dans le domaine de la philosophie chrétienne et l'histoire de l'Église. À la suite de sa prise de position contre l'opération militaire russe en Ukraine, il a été rendu à la vie laïque et déclaré « agent étranger ». En 2024, le patriarche Bartholomée du patriarcat œcuménique de Constantinople l'a rétabli dans ses droits.

Dans ce texte, nous utiliserons les *posts* des deux blogs consacrés aux sujets suivants : la vénération des saints dans la tradition orthodoxe ; l'attitude envers les discours du patriarche Cyrille ; l'évocation des faits historiques dans le discours religieux, notamment, la bataille de Koulikovo (1380). L'objectif est d'analyser comment et dans quels buts les deux

³ Христианские праздники отмечаются на государственном уровне. Фоново все знают о существовании института церкви и с какой проблемой к ней обратиться.

rhéteurs utilisent les éléments de la triade rhétorique et quels arguments et moyens linguistiques ils sélectionnent. Koren (2019 : 124) définit le rhéteur comme le producteur d'un discours argumentatif, relevant d'une catégorie éthique spécifique et faisant appel à un arsenal de techniques. Dans ce texte, le terme « rhéteur » désigne l'émetteur du discours, tant écrit qu'oral.

1. Vénération des saints dans la tradition orthodoxe

Le *post* sur le blog du père Andreï, dans lequel il raconte comment les saints sont « nommés » patrons des différentes unités des forces armées russes, porte le mot-dièse (*hashtag*) « religion civile de la Russie » ce qui marque d'entrée de jeu sa prise de position. Le *post* peut être divisé en deux parties, la première contenant des exemples de l'époque romaine :

L'armée romaine avait ses propres saints patrons pour des unités spécifiques : il y avait le génie de la centurie (genius centuriae), le génie de la cohorte (genius cohortis), le génie de la légion (genius legionis) et le génie de l'armée (genius exercitus).

À cela s'ajoutaient des génies qui protégeaient diverses catégories de militaires qui tendaient à s'unir en associations corporatives, chacune étant protégée par sa propre divinité : il y avait les génies des centurions, des options, des signifers, des vexillaires, des éclaireurs. Même les différentes parties du camp avaient leurs propres génie et protecteur.

Les cérémonies religieuses traditionnelles pouvaient consister en une supplication (supplicatio), ou une prière publique, et une immolation (immolatio), ou un sacrifice. La supplication impliquait une cérémonie utilisant du vin et de l'encens, tandis que l'immolation consistait en un sacrifice d'animal - un bœuf, un taureau, une vache⁴.

⁴ В римской армии были свои святые покровители для конкретных подразделений: существовали гений центурии (genius centuriae), гений когорты (genius cohortis), гений легиона (genius legionis) и гений армии (genius exercitus).

Кроме того, существовали гении, оберегавшие различные категории военнослужащих, имевших склонность объединяться в корпоративные ассоциации, каждая из которых охранялась своим личным божеством: были гении центурионов, опционных, сигниферов, вексиляриев, разведчиков. Даже различные части лагеря имели собственного гения и защитника.

Традиционные религиозные церемонии могли состоять из суппликации (supplicatio), то есть всеобщего моления, и иммоляции (immolatio), или жертвоприношения. Суппликация подразумевала церемонию с вином и ладаном, в то время как иммоляция состояла из жертвоприношения животного - вола, быка, коровы

La scénographie (au sens de Maingueneau, 1999) du *post* est construite sous la forme d'un cours d'histoire ; tant les figures que la progression et le choix des moyens lexicaux en témoignent. Les termes sont accompagnés de leurs équivalents latins. La figure la plus fréquente est l'énumération. L'auteur recourt d'abord à la progression à thème constant (*genius*) suivi de la progression à thèmes dérivés (*supplicatio*, *immolatio*) (Daneš, 1974). La première partie s'achève par le passage suivant :

Dans la cathédrale principale des forces armées russes, les chrétiens orthodoxes peuvent adresser des supplications et les musulmans des immolations.

En ce qui concerne les génies des légions, tout est en ordre chez nous⁵.

Cette première partie se présente donc comme un enthymème dont la conclusion est sous-entendue :

Les temples païens accueilleraient *supplicatio* et *immolatio* (prémisse majeure).

La cathédrale principale des forces armées russes accueille aussi *supplicatio* et *immolatio* (prémisse mineure).

La cathédrale principale des forces armées russes est un temple païen (conclusion sous-entendue).

À partir de ce point, le rhéteur déploie la technique associative qui projette les *realia* de l'époque romaine sur la situation actuelle. La tonalité de la narration change et le discours acquiert une connotation ironique. Le père Andreï énumère les saints qui sont considérés comme patrons de certaines unités de l'armée russe. L'effet comique est atteint grâce à l'emploi du grotesque : c'est le patriarche qui donne des ordres aux saints. Les verbes (*nommer*, *désigner*, *être sommé*) sont utilisés dans leur sens figuré, ce qui crée un contraste avec le début du texte où ils sont employés au sens propre :

Le patriarche Cyrille a nommé Saint Joseph de Volotsky patron céleste des troupes de soutien logistique des Forces armées de la Fédération de Russie.

(<https://diak-kuraev.livejournal.com/4462204.html>).

⁵ В ГХ ВС РФ православные могут совершать суппликацию, а мусульмане - иммоляцию.

И с гениями легионов все у нас в порядке (<https://diak-kuraev.livejournal.com/4462204.html>).

Le patriarche Cyrille a également désigné l'archange Michel comme patron du Comité d'enquête de Russie à l'initiative du chef du département, Alexandre Bastrykine.

L'archange Gabriel a été nommé « patron céleste du Service pour la protection des secrets d'État des forces armées de la Fédération de Russie.

...

La patriarchie a convenu avec le Ciel qu'Andreï Bogolyubsky contribuerait aux attaques au gaz...

Saint Serge de Radonezh a été sommé d'être le patron de la Direction générale des communications des Forces armées de la Fédération Russe....

Jean-Baptiste a reçu l'ordre d'être le saint patron de la Direction générale des opérations de l'état-major⁶.

Le rhéteur recourt ensuite de nouveau à l'association en mentionnant que le maréchal Vassilevski a été le chef de l'État-major, et c'est pourquoi sa loupe est incrustée dans l'icône de Jean-Baptiste dans la cathédrale principale des forces armées russes. Le *post* s'achève par le passage suivant :

Voici la glorieuse « Voie historique de l'Orthodoxie ». De « La main qui a reçu l'Eucharistie ne peut être souillée par l'épée et le sang » à la loupe du maréchal dans l'icône du temple principal des Forces armées de la Fédération de Russie⁷.

Ici, on est en présence d'une citation sans référence qui appartient à Saint Cyprien de Carthage (*De bono patientiae*, 1999) qui joue le rôle d'un

⁶ Патриарх Кирилл назначил преподобного Иосифа Волоцкого в небесные покровители войск материально-технического обеспечения Вооруженных сил Российской Федерации. Также патриарх Кирилл определил архангела Михаила духовным покровителем Следственного комитета России по инициативе главы ведомства Александра Бастрыкина.

Архангел Гавриил назначен «небесным покровителем Службы защиты государственной тайны ВС РФ».

...

Патриархия договорилась с Небесами, что газовым атакам помогать будет Андрей Боголюбский...

Покровителем Главного управления связи ВС РФ приказано быть Сергию Радонежскому....

Иоанну Крестителю велено быть покровителем Главного оперативного управления Генштаба (<https://diak-kuraev.livejournal.com/4462204.html>).

⁷ Именно таков славный «Исторический путь православия». От «Рука, после принявшая Евхаристию, да не осквернится мечом и кровью» - до маршальской лупы в иконе Главного Храма ВС РФ (<https://diak-kuraev.livejournal.com/4462204.html>). Именно таков славный «Исторический путь православия». От «Рука, после принявшая Евхаристию, да не осквернится мечом и кровью» - до маршальской лупы в иконе Главного Храма ВС РФ (<https://diak-kuraev.livejournal.com/4462204.html>).

argumentum ad verecundiam. Les phrases résumant le *post* constituent en effet une cataphore qui permet de nuancer la position de l'auteur en mettant en relief son scepticisme.

Le raisonnement enthymématique ainsi que le recours aux faits pour étayer les arguments avancés dans le texte privilégient le *logos*. L'*èthos* du rhéteur s'illustre dans la cataphore.

Une tout autre visée est présentée dans l'homélie du père Dimitry prononcée à l'occasion de la fête de tous les saints et publiée sur son blog sous deux formats : visuel et textuel.

Aujourd'hui est le dernier jour du cycle liturgique pentecôtiste, et cette journée est dédiée à la mémoire de tous les saints. Il s'agit d'un jour très important, à travers lequel la Sainte Église nous montre ce que chaque personne baptisée doit accomplir au cours de sa vie. Il y a plus de cent millions de baptisés dans notre pays, mais une très petite partie d'entre eux comprennent ce qu'est le sens de la vie...

Certains disent : « Le sens de ma vie est dans mon travail », tandis que d'autres disent : « Le sens de ma vie est dans mon enfant », et d'autres encore trouvent un autre but merveilleux... ... le travail ne peut pas être le sens de la vie, son but, et ainsi de suite. Ou bien le sens de la vie réside dans certaines découvertes scientifiques... Non. Le sens de la vie ne peut pas être dans la science. Le sens de la vie ne peut pas être dans les enfants. Parce que les enfants peuvent mourir, les enfants peuvent être enlevés, les enfants peuvent être tués, les enfants peuvent mourir sous un tramway ou poignardés par un couteau à l'entrée de l'immeuble où ils habitent. Et alors ? Est-ce que cela fait disparaître le sens de la vie ? Non.

Le sens de la vie est d'atteindre Dieu. Pour atteindre le Royaume des Cieux, qui s'exprime par le fait que le Saint-Esprit, descendu sur l'Église au cours de la 33^e année de notre nouvelle ère chrétienne (nous l'avons célébré il y a une semaine), entre dans mon cœur⁸.

⁸ Сегодня завершающий день пентекостального цикла литургического, и этот день посвящён памяти всех святых. Это очень важный день, через который Святая Церковь показывает нам, к чему каждый крещённый человек должен прийти в результате своей жизни. Крещёных у нас в стране более ста миллионов человек, но из них очень маленькая часть представляет себе, в чём заключается смысл жизни...

Одни говорят: «У меня смысл – в работе», а другие говорят: «Смысл в моём ребёнке», а третьи находят ещё какую-нибудь прекрасную цель... ... не может работа быть смыслом жизни, её какой-то целью и так далее. Или смысл жизни в каких-то научных открытиях... Да нет. Смысл жизни не может быть в науке. Смысл не может быть в детях. Потому что дети могут умереть, детей могут отобрать, детей могут убить, дети могут погибнуть под трамваем или от ножа в подъезде. И что? Из-за этого смысл жизни уходит? Нет.

Смысл жизни в том, чтобы достичь Бога. Достичь Царствия Небесного, которое выражается в том, что Святой Дух, который сошёл на Церковь в 33 году нашей новой христианской эры (это мы неделю назад праздновали) вошёл в моё сердце (<https://www.dimitrysmirnov.ru/blog/propoved-20826/>).

Les deux textes ont des traits structurels en commun : ils s'ouvrent par l'exemplification et on observe des mêmes types de progression (à thème constant, suivie de celle à thèmes dérivés) (Daneš, 1974). Cependant, le système d'arguments utilisé par le père Dimitry a un autre but. Tout d'abord, le rhéteur présente des exemples tirés de la vie quotidienne en créant ainsi l'argument *ad hominem*. Le père Dimitry recourt à la *subiectio* et réfute les arguments d'un opposant imaginaire. Son argumentation se base sur la focalisation sur le sujet en question qui est abordé selon deux points de vue : celui du rhéteur et celui de son opposant. En contredisant son interlocuteur imaginaire, le rhéteur construit la fin de sa réponse à l'aide de la progression à thème constant (*le sens ; les enfants*). Cela met en relief le thème et y attire l'attention du public au moment culminant de cette partie de son discours où il exprime son point de vue sur le problème en question.

Le matériau lexical diffère également de celui du père Andreï. Le prédicateur donne sa préférence aux lexèmes et aux expressions propres au langage parlé, tels que *хоть в петлю лезь* (on pourrait se pendre), *морда угрюмая* (une gueule sombre), *экая невидаль* (mais quel éléphant blanc !) etc. La divergence frappante entre la matière dont il parle et le registre stylistique attire l'attention du public en faisant appel au *pathos*.

Le rhéteur fait appel à l'argumentation par le ridicule qui consiste, selon Perelman et Olbrechts-Tyteca, « à admettre momentanément une thèse opposée à celle que l'on veut défendre, à développer ses conséquences, à montrer leur incompatibilité avec ce à quoi l'on croit par ailleurs, et à prétendre passer de là à la vérité de la thèse que l'on soutient » (1958 : 278). Or, le rhéteur utilise le dispositif de la *reductio ad absurdum* qui se base d'une part sur des faits réels, mais emploie également des exemples grotesques :

Le Seigneur nous a conçus de telle manière que nous soyons composés à 75 pour cent d'eau. Sous la chaleur, notre eau s'évapore ; si nous buvons de l'eau, cela devient alors plus facile pour nous en tant qu'organisme biologique. Remplaçons l'eau par de l'acide cyanhydrique. Au lieu d'un verre d'eau, un demi-verre d'acide cyanhydrique. Et 15 minutes plus tard, un cadavre. Pourquoi ? Eh bien, la loi de Dieu a été enfreinte. Nous ne sommes

pas faits d'acide, ce n'est pas l'acide qui s'évapore de nous. Par conséquent, celui qui vit contre la loi de Dieu se transforme rapidement en cadavre⁹.

L'exemple est présenté sous forme de *ratiocinatio* construit comme un syllogisme :

L'homme a reçu de l'acide cyanhydrique à la place de l'eau, contre la loi de Dieu (prémisse majeure).

L'homme est mort (prémisse mineure).

Il ne faut pas enfreindre la loi de Dieu (conclusion).

Le rhéteur recourt également aux arguments *ad verecundiam*. Cependant, certains d'entre eux se révèlent être faux. Tel est le cas de l'étymologie du mot *čelovek* :

... le mot <russe> čelovek (« homme ») signifie « personnalité éternelle ». čelo veut dire visage, et cela va de soi ce que vek signifie. « Čelovek » vient du mot « personnalité éternelle¹⁰.

Le père Dimitry identifie deux composants dans le lexème *čelovek* (« homme ») : *čelo* (visage) et *vek* (siècle), ce qui ensemble donne, selon lui, un « être éternel ». Pourtant, selon le dictionnaire étymologique de Chanski, ce mot comprend deux bases : **čel-* et **věkъ*, où la première veut dire « membre d'un clan, ou d'une famille », et la deuxième - « santé, force » (2004). Sans dire que du point de vue linguistique « personnalité éternelle » constitue un groupe de mots et pas un « mot » comme l'affirme le rhéteur. Ainsi, non seulement le rhéteur présente-t-il un exemple qui contient des données erronées, mais il le fait également sur un ton péremptoire (« cela va de soi »).

Le rhéteur recourt également à la définition. Il utilise cette figure notamment pour dévoiler le concept de la sainteté :

⁹ Нас Господь так устроил, что мы на 75 процентов состоим из воды. В жару у нас вода испаряется, если мы пьем воду, то нам как биологическому организму становится легче. А давайте заменим воду синильной кислотой. Вместо стакана воды полстакана синильной кислоты. И через 15 минут – труп. Почему? Ну, нарушен закон Божий. Мы же не из кислоты состоим, не кислота из нас испаряется. Поэтому тот, кто живёт против закона Божия, тот быстренько превращается в труп (<https://www.dimitrysmirnov.ru/blog/propoved-20826/>).

¹⁰ ...само слово «человек» значит «вечная личность». Чело – это лицо, а век – само по себе понятно, что это значит. «Человек» – это от слова «вечная личность» (<https://www.dimitrysmirnov.ru/blog/propoved-20826/>).

...un saint homme n'est pas celui qui est le plus intelligent, le plus instruit, ce n'est pas celui qui a le plus de talent, ce n'est pas celui qui est le plus beau, le plus fort, le plus riche. Tout cela n'est rien devant Dieu. Une personne sainte est quelqu'un qui a le Saint-Esprit¹¹.

La définition commence de nouveau par la réfutation des arguments de son opposant imaginaire pour ensuite donner la formule qu'il trouve correcte.

L'idée clé de l'homélie est aussi résumée sous forme d'une cataphore : « Voici le but de la vie chrétienne¹² ». Elle est suivie d'une autre exemplification :

C'est pourquoi aujourd'hui nous glorifions la Toussaint, et aujourd'hui, c'est la fête pour tout le monde, et cela est aussi pensé par l'Église - pour nous donner, à nous les baptisés, les noms des saints, afin que nous les regardions, soyons émus et nous nous efforcions de les imiter. Ce n'est pas si simple que ça. Voilà quelqu'un qui dit : « Moi, je porte le prénom de mon grand-père. » Parfait. « Et qui était ton grand-père ? » - « Et mon grand-père était un ivrogne » - « On t'a donné un bon prénom. Chouette », « Et toi ? » - « Et moi - en l'honneur de Saint Georges le Victorieux. » Tu vois un peu la différence ? Pourquoi as-tu été nommé comme ça ? Pour que par la grâce de Dieu tu puisses vaincre les dragons du mal. C'est quelque chose que nous devons bien comprendre¹³.

L'exemple est structuré selon le principe du dialogisme (Bakhtine, 1984) sous forme de *subiectio*. Il constitue un dialogue fictif entre le rhéteur et son interlocuteur imaginaire, et son contenu est de caractère explicitement ridicule, c'est-à-dire, entrant « en conflit, sans justification, avec une opinion admise » (Perelman, Olbrechts-Tyteca, 1958 : 276) pour conclure l'homélie sur une note marquante en mettant ainsi en jeu le *pathos*.

¹¹ ...святой человек – это не тот, кто самый умный, самый хорошо воспитанный, это не тот, кто самый талантливый, это не тот, кто самый красивый, самый сильный, самый богатый. Это всё перед Богом ничто. А святой человек – это в ком есть Святой Дух (<https://www.dimitrysmirnov.ru/blog/propoved-20826/>).

¹² Вот это цель христианской жизни (<https://www.dimitrysmirnov.ru/blog/propoved-20826/>).

¹³ Вот поэтому прославляем сегодня день Всех Святых, а сегодня у нас у всех день ангела, а это тоже так продумано Церковью – нам, крещёным давать имена святых, чтоб мы на них смотрели, удивлялись и стремились бы им подражать. Это не просто так. Одно дело: «А меня назвали в честь дедушки». Замечательно. «А кто был твой дедушка?» – «А мой дедушка был пьяница», – «Хорошо назвали. Отлично», – «А тебя?» – «А меня – в честь Георгия Победоносца». Немножко различаешь? Для чего тебя назвали? А чтобы ты благодатью Божией драконов зла побеждал. Вот это нам хорошо нужно понять (<https://www.dimitrysmirnov.ru/blog/propoved-20826/>).

Ainsi, les deux rhéteurs utilisent des moyens similaires pour atteindre leurs objectifs, mais recourent à des types d'arguments différents pour y parvenir. Le père Andreï et le père Dimitry emploient tous les deux certains types de progression thématique (notamment, linéaire et à thèmes éclatés), ainsi que l'exemplification. Tous les deux recourent à l'humour et au grotesque. Ceci dit, le premier rhéteur structure l'exemplification comme un parcours historique, et l'autre sélectionne des exemples de la vie quotidienne. L'effet humoristique dans le texte du père Andreï est obtenu grâce à l'utilisation de moyens lexicaux au sens figuré, et le père Dimitry recourt à des comparaisons grotesques. Il faut également tenir compte du fait que l'homélie du père Dimitry était d'abord prononcée devant les paroissiens puis transcrite, ce qui explique en partie le choix du registre stylistique familier, des moyens emphatiques et de nombreuses figures qui se basent sur les questions-réponses. L'attention du rhéteur est concentrée avant tout sur le public, et son objectif est de le persuader, c'est-à-dire que le *pathos* y joue un grand rôle. Le texte du père Andreï est exclusivement de caractère écrit et est destiné à refléter le point de vue de l'auteur, ce qui met l'*èthos* au premier plan. En reprenant la classification de Kerbrat-Orecchioni, dans le cas du père Dimitry, il s'agit du récepteur « présent + non-loquent », tandis que pour le père Andreï, le récepteur est « absent + non-loquent » (1980 : 24).

2. Attitude envers les interventions du patriarche Cyrille

Tout d'abord, il convient de mentionner que les deux rhéteurs connaissent le patriarche Cyrille personnellement. En 2009, lors de l'élection du patriarche, le père Andreï a aidé le métropolite Cyrille à remporter la victoire, mais leurs chemins ont ensuite divergé. Le père Dimitry a toujours travaillé en étroite collaboration avec le patriarche Cyrille et a encadré quelques commissions et départements au sein du synode et de la patriarchie. Les deux rhéteurs accordent donc une attention particulière aux discours du patriarche Cyrille, mais leur attitude est très différente, voire opposée. Le père Andreï y porte un regard critique : en les décortiquant, il y identifie des erreurs pour ensuite les corriger. Sa façon de

les aborder se présente déjà dans le titre des *posts* : *Sermon ordonné par le bureau d'enrôlement militaire ; Dans le monde des euphémismes ; Le patriarche nous réjouit de nouveau par l'histoire de sa propre création ; Combien le service de presse du patriarche a honte de son patriarche ; Le patriarche a de nouveau sa propre histoire merveilleuse*¹⁴ etc. Parfois, l'auteur ne formule même aucune critique explicite. Dans le *post* tagué « la religion civile de la Russie », l'auteur se limite à inventer un titre comique, à citer le patriarche en indiquant la source et à créer un mot-dièse correspondant.

Sermon ordonné par le bureau d'enrôlement militaire

« C'est ce genre d'éducation qui forme une personne digne d'être appelée chrétien, citoyen de notre pays, défenseur de notre patrie.

*Aujourd'hui, en commémorant la Très Pure Mère de Dieu et Saint Joseph, cette pieuse famille, demandons au Seigneur, qu'Il nous aide tous à travailler à l'éducation de la jeune génération - les futurs défenseurs de la Patrie*¹⁵ ».

Dans d'autres cas, le père Andreï se prononce d'une manière beaucoup plus explicite, comme dans le *post* intitulé *Dans le monde des euphémismes* :

Dans l'homélie d'aujourd'hui, le patriarche Cyrille a décidé d'éviter soigneusement les mots « Tatars » et « Mongols » pour décrire les événements du XIV^e siècle et les raisons du transfert du siège métropolitain de Kiev à Vladimir. Kiev a été ravagée par certains « nomades ».

Il n'a rien dit non plus sur le fait qu'il ne s'agissait pas d'un transfert du siège, mais d'un doublement de celui-ci, et que cela avait été fait avec la bénédiction du patriarche œcuménique.

Mais il a raconté un mensonge historique évident – le métropolite Pierre aurait déménagé son siège à Moscou et aurait reçu le titre de métropolite de Moscou. Non, jusqu'à la fin de ses jours Pierre fut appelé métropolite de Kiev

¹⁴ Проповедь по заказу военкомата ; В мире эвфемизмов ; Патриарх вновь порадовал своей авторской историей ; Как патриаршая пресс-служба стыдится за своего патриарха ; У патриарха опять своя чудесная история.

¹⁵ Проповедь по заказу военкомата

«Именно такое воспитание формирует человека, достойного называться христианином, гражданином страны нашей, защитником Отечества нашего.

Сегодня, вспоминая Пречистую Богоматерь и Обручника Иосифа, эту благочестивую семью, будем просить Господа, да помогает всем нам Господь трудиться над воспитанием подрастающего поколения — будущих защитников Отечества» (<https://diak-kuraev.livejournal.com/4350237.html>).

(comme ses successeurs avant Jonas). L'histoire ne connaît les métropolites de Moscou qu'au XVIII^e siècle¹⁶.

Ensuite, il cite quelques données historiques sur le sujet pour conclure :

Enfin, au lendemain de la condamnation monstrueuse à 22 ans de prison prononcée contre le journaliste Ivan Safronov, le patriarche a déclaré que Cuba est mon amour, « Moscou est l'île de la liberté ». Ouais¹⁷.

Ainsi, non seulement critique-t-il les discours du patriarche mais également la situation politique actuelle.

Pour le père Dimitry, le patriarche représente une autorité inébranlable. Il utilise les composants de ses discours en tant qu'arguments *ad verecundiam*. Voici de quelle manière il commente une des homélies du patriarche :

...Sa Sainteté le Patriarche est notre prédicateur le plus remarquable, toutes ses homélies sont remarquables et constituent des classiques du genre, mais il y en a qui touchent particulièrement le cœur. Et pour moi ce sermon était, je dirais même, une œuvre d'art homilétique, et les pensées qu'il contient me paraissent très importantes¹⁸.

Il n'utilise que des termes élogieux (*remarquable, chef-d'œuvre*) et des formes grammaticales qui témoignent de la haute appréciation dans laquelle il tient les discours du patriarche (*superlatif, très + adjectif*).

¹⁶ В сегодняшней проповеди патриарх Кирилл решил тщательно избегать слов «татары» и «монголы» при описании событий 14 века и причин переноса митрополичьей кафедры из Киева во Владимир. Киев разорили некие «кочевники».

Ничего он не сказал и про то, что это было не переносом кафедры, а ее удвоением и что сделано это было по благословению Вселенского патриарха.

Зато он сказал отчетливую историческую неправду - что якобы митр. Петр перенес в Москву свою кафедру и стал именоваться Московским митрополитом. Нет, до конца своих дней Петр именовался митрополитом Киевским (как и его преемники до Ионы). Митрополитов Московских история не знает вплоть до 18 века (<https://diak-kuraev.livejournal.com/3840541.html>).

¹⁷ Наконец, на следующий день после вынесения чудовищного 22-летнего приговора журналисту Ивану Сафронову патриарх сказал что ~~Куба — любовь моя~~ (segment barré dans le texte original. *Cuba est mon amour* est une chanson patriotique bien connue à l'époque soviétique) «Москва – остров свободы». Ара (<https://diak-kuraev.livejournal.com/3840541.html>).

¹⁸ ...Святейший Патриарх замечательнейший наш проповедник, у него все проповеди замечательные и являются классикой жанра, но есть проповеди, которые особенно ложатся на сердце. И для меня эта проповедь явилась, я бы сказал даже, произведением гомилетического искусства, и представляются очень важными те мысли, которые в ней заложены (<https://www.dimitrysmirnov.ru/blog/cerkov-42434/>).

Les rhéteurs utilisent des stratégies diamétralement opposées par rapport au discours du patriarche Cyrille. Cela est dû à des facteurs extradiscursifs, notamment l'objectif de la communication, le public cible ainsi que l'attitude des auteurs à l'égard des textes des discours du patriarche. Le but du discours du père Dimitry est de convaincre son auditoire (les paroissiens) de la justesse des paroles du patriarche Cyrille en tant que primat de l'Église. Le père Andreï considère les discours du chef de l'Église orthodoxe russe comme un matériau d'analyse critique, dont il souhaite partager les résultats avec ses lecteurs, non seulement les orthodoxes pratiquants, mais aussi les non-pratiquants et les représentants d'autres confessions.

3. Évocation des faits historiques : la bataille de Koulikovo

L'un des événements historiques les plus connus de tous les Russes est la bataille de Koulikovo qui a opposé le 8 septembre 1380 les Mongols de la Horde d'or et les troupes russes unies sous le commandement du grand prince de Moscou Dimitry I^{er}. Remportée par les Russes, elle est considérée comme le début de la fin du joug tatar, bien que celui-ci se soit maintenu encore un siècle. La victoire a contribué à la croissance et au renforcement de l'État centralisé russe et a accru le rôle de Moscou en tant que centre d'unification des terres slaves orientales. Selon la légende, avant la bataille de Koulikovo, Dimitry Donskoï est venu au monastère de la Trinité pour rendre visite à Saint Serge de Radonezh. Celui-ci a béni le prince et a envoyé deux moines guerriers avec lui au combat – Alexandre Peresvet et Andreï Oslyabya. C'est également pour cette raison que la bataille est très souvent évoquée dans le discours religieux. Le père Andreï analyse plus d'une fois les homélies du patriarche Cyrille consacrées à ce sujet en y indiquant des cas de défiguration des faits historiques. Par exemple, dans le *post Combien le service de presse du patriarche a honte de son patriarche*, il donne d'abord les liens vers les passages du discours du patriarche en version originale et en version corrigée publiée sur le site de la patriarchie. Ensuite, il commente chaque passage où il trouve des erreurs en citant des dates, des faits et des

sources. Il les accompagne des commentaires sarcastiques qu'il construit souvent en reprenant les mots de son opposant :

La deuxième thèse controversée du patriarche est : « Comme en témoignent les historiens, l'ennemi était plus fort ».

Les historiens n'en « témoignent » pas depuis longtemps...

... c'est un exemple au ras de pâquerettes courant dans l'apologétique de l'Église : dire que la situation (le problème) était désespérément insoluble et que, par conséquent, seul un miracle peut expliquer le résultat positif pour le prédicateur. De surcroît, plus le prédicateur est inculte, moins il peut prendre en compte de facteurs, et plus le résultat lui paraît miraculeux¹⁹...

Dans certains cas, le père Andreï met à profit les moyens lexicaux en créant des néologismes pour atteindre un effet comique suivis de nouveau par des commentaires brusques :

De plus, les censeurs ont supprimé la réflexion suivante de sa Sainteté : « si dans les temps modernes même les batailles les plus redoutables pouvaient influencer l'issue de la guerre, et là même pas complètement, alors cette bataille, comme c'était dans les temps anciens, pourrait être décisive et même constituer un tournant, et le pays et le peuple pourraient tomber dans une longue période d'esclavage. »

Ce sont des fantaisies. Aucun envahisseur ne peut détruire le peuple qui habite dans la forêt. Deux ans après la bataille de Koulikovo, les Tatars incendièrent Moscou. Et alors ? Rus' a-t-elle disparu ? Même la destruction définitive de Moscou n'équivaut pas à la disparition de Rus'²⁰.

En parlant de la fameuse bénédiction du prince Dimitry par Saint Serge, le rhéteur ouvre chaque paragraphe par une anaphore (*nous savons, je sais*) qui reprend les mots du patriarche exprimant sa certitude. Il fait appel au

¹⁹ Второй спорный тезис патриарха – «Как свидетельствуют историки, сила была на другой стороне».

Историки уже давно об этом не «свидетельствуют». ...

... это известный дешевый пример церковной апологетики: сказать, что ситуация (проблема) была безысходно-неразрешимой, и, значит, только чудом можно объяснить благополучный для проповедника исход. Причем чем более необразован проповедник, тем меньшее количество факторов он может учесть, и тем более чудесным ему кажется результат... (<https://diak-kuraev.livejournal.com/3837901.html>)

²⁰ Далее цензорами вырезан Святейший размышлизм: «если в новые времена даже самые грозные сражения могли повлиять на исход войны и то не в полной мере, то то сражение, как это было в древности, могло быть окончательными и даже бесповоротным и страна и народ могли впасть в долгое долгое рабство».

Это фантазии. Уничтожить лесной народ не под силу никаким оккупантам. Через два года после Куликова боя татары сожгли Москву. И что? Русь исчезла? Даже окончательное уничтожение Москвы не равно исчезновению Руси. (<https://diak-kuraev.livejournal.com/3837901.html>)

logos : les arguments *ad verecundiam* consistent en citations et sont accompagnés de références :

Nous savons que saint Serge a béni Dimitry Donskoï pour qu'il se rende sur le champ de Koulikovo et y mène la première bataille contre les Tatars-Mongols.

Et moi je sais que deux ans avant la bataille de Koulikovo en 1378, sur ordre de Mamai, 5 tumens de la Horde dirigés par Murza Begich se lancent en campagne contre Moscou, mais sont vaincus par l'escouade princière sur le fleuve Voja aux environs de Riazan.

Même Karl Marx le savait :

« Le 11 août 1378, Dimitry Donskoï a complètement vaincu les Mongols sur la rivière Voja (dans la région de Riazan). C'est la première véritable bataille contre les Mongols, remportée par les Russes » (Archives de Karl Marx et Friedrich Engels. - T. VIII. - M., 1946. - P. 151.)

Et je sais aussi qu'en 1380, l'armée de Dimitry Donskoï n'a pas été bénie pour la bataille de Koulikovo par Saint Serge (un partisan du métropolite Cyprien, que le prince Dimitry n'a pas reconnu), mais par Guerassim, le suppléant du métropolite de Kiev, l'évêque de Kolomna. (Encyclopédie orthodoxe. vol. 45. p. 610)²¹.

Le père Dimitry ne doute pas du fait que le prince Dimitry a été béni par Saint Serge. En plus, il détourne l'attention du public vers la création des monastères par les disciples du saint de Radonezh en affirmant que ce sont ces monastères qui ont contribué à la consolidation de l'État :

Il est le sauveur de Rus'. Il a fondé une telle école monastique dans son monastère, et ses étudiants se sont dispersés dans toute la Russie et ont créé environ 120 monastères. Ces monastères ont uni l'esprit d'un État fragmenté. Et le moine Serge lui-même a béni Dimitry Ivanovitch Donskoï pour la bataille de Koulikovo, et son armée a écrasé Mamai. Sinon, vous tous, mes chers,

²¹ «мы знаем, что преподобный Сергей благословил Дмитрия Донского пойти на Куликово поле и дать там первое сражение татаро-монгола».

А я знаю, что за два года до Куликовской битвы в 1378 году по приказу Мамая 5 ордынских туменов во главе с мурзой Бегичем выступили в поход на Москву, но были разбиты княжеской дружиной на р. Вожа в рязанских пределах.

Даже Карл Маркс это знал: «11 августа 1378 года Дмитрий Донской совершенно разбил монголов на реке Воже (в Рязанской области). Это первое правильное сражение с монголами, выигранное русскими» (Архив Карла Маркса и Фридриха Энгельса. — Т. VIII. — М., 1946. — С. 151.)

И еще знаю, что войско Дмитрия Донского в 1380 году на Куликовскую битву благословил не Сергей (сторонник митрополита Киприана, которого не признавал князь Дмитрий), а местоблюститель Киевского митрополита Коломенский епископ Герасим (Православная энциклопедия. т. 45. с. 610) (<https://diak-kuraev.livejournal.com/3837901.html>).

*seriez musulmans. Ainsi les bonnes femmes ne resteraient pas ici, elles seraient là, dans le narthex, et ici seuls les hommes prieraient*²².

Le *pathos* se déploie ici sur trois axes : (i) le soin prédiscursif de l'auditoire ; (ii) la rhétorique émotionnelle ; et (iii) le jeu de la polémique (Jeangène Vilmer, 2008 : 477). Connaissant a priori son public, le rhéteur s'y adapte dans le choix des arguments. Il vise à toucher les sentiments des auditeurs tels que la fierté de l'histoire glorieuse de leur pays et la gratitude envers ses héros. Le père Dimitry emploie des moyens lexicaux dotés d'une certaine connotation péjorative pour parler des femmes, comme il le fait souvent, provoquant des échos polémiques auprès des destinataires de ses propos.

Si les dires du patriarche Cyrille font partie des arguments d'autorité dans les interventions du père Dimitry, le père Andreï consacre une partie considérable de son journal à décortiquer les discours du chef de l'Église orthodoxe russe pour y identifier des imprécisions en faisant appel aux preuves historiques.

Conclusion

À l'époque actuelle, les dispositifs numériques jouent un rôle particulier dans la diffusion de l'information. Les nouveaux médias et les réseaux sociaux s'imposent pour façonner l'opinion publique dans les différents domaines de la vie de la société contemporaine, y compris la religion. Grâce aux réseaux sociaux et aux plateformes médiatiques, les interventions qui n'étaient auparavant accessibles qu'à un cercle restreint de personnes (des paroissiens, ou des gens liés d'une certaine façon au monde de la religion) touchent désormais un public beaucoup plus large.

Les *influenceurs* du domaine religieux mettent en relief les différents éléments de la triade rhétorique pour produire un discours persuasif, en

²² Он спаситель Руси. Он в своём монастыре основал такую монашескую школу, и его ученики разошлись по всей России, и было ими создано около 120-ти монастырей. Эти монастыри весь дух разрозненного государства собрали воедино. А сам преподобный Сергей благословил Дмитрия Ивановича Донского на Куликовскую битву, и его войско разбило Мамая. А то бы вы все, мои родные, были бы сейчас мусульманами. Так что бабы бы здесь не стояли, они там, в притворе бы толклись, а здесь бы только мужчины молились (https://www.dimitrysmirnov.ru/blog/propoved-98362/?head_display=0).

raison des buts qu'ils poursuivent et de leur contexte culturel et éducatif. Leurs profils rhétoriques transparaissent à travers le choix des arguments et des figures. Les textes du père Dimitry ont un caractère exclusivement persuasif et sont axés sur les destinataires, ce qui détermine le choix des arguments inhérents au *pathos* (*ad hominem*). Le père Andreï ne cherche évidemment pas à convaincre le lecteur qu'il a raison, mais plutôt à communiquer ses conclusions, en les justifiant par des références à des sources faisant autorité (*argumentum ad verecundiam*).

Le père Andreï utilise les faits et les *realia* historiques comme tremplin pour déployer son discours. Ils servent soit de base pour établir les associations avec l'époque contemporaine, soit à réfuter les affirmations fallacieuses de son opposant, notamment le patriarche Cyrille. Il s'appuie plutôt sur la dimension logique du discours, c'est-à-dire le *logos*.

Pour confirmer ses propos, le père Dimitry recourt également à des *arguments ad verecundiam*, parfois présentés de façon erronée. De plus, certains *arguments ad verecundiam* sont constitués de déclarations du patriarche Cyrille citées sans remise en question. Le père Dimitry recourt aux figures de style et de pensée (e.g. *rationatio*, *subiectio*) qui provoquent une vive réaction chez son public. Dans ses homélies, il emploie souvent l'argumentation par le ridicule, faisant appel au vécu et aux émotions de son auditoire. Son langage est très simple, parfois même informel. Il recourt donc plutôt au *pathos* pour créer l'adhésion de son public.

Le penchant du père Dimitry pour le *pathos* s'explique également par le fait qu'en tant que prêtre, il était en interaction directe avec les croyants, tandis que le père Andreï, en tant que diacre, ne prêche pas devant une assemblée.

Bibliographie

Amossy, R. 2021. *L'argumentation dans le discours*. Paris: Armand Colin.

Amossy, R. 2010. *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*. Paris : Presses Universitaires de France.

Bakhtine, M. 1984. Les genres du discours. In : *Esthétique de la création verbale*. Paris: Gallimard, p. 265-308.

Blacksley, D. 2012. *The elements of dramatism*. New York: Longman.

Chanski, N., Bobrova, T. 2004. *Shkol'nyj jetimologicheskij slovar'russkogo jazyka*. Moscou : Drofa. [En ligne] : <https://www.slovorod.ru/etym-shansky/shan-ch.html> [consulté le 23 mai 2024].

Daneš, F. 1974. Functional Sentence Perspective and the Organization of the Text. In : *Papers on Functional Sentence Perspective*. Prague : Academia. F. Daneš (éd.), p. 106-128.

Jeangène Vilmer, J.-B. 2008. « Argumentation cartésienne : logos, ethos, pathos ». *Revue Philosophique de Louvain*, tome 106, n° 3, p. 459-494.

Kerbrat-Orecchioni, C. 1980. *L'Énonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin.

Kiseleva, A., Krioukov, V., Ignatiev, D. 2024. « V RPC zapustili shkolu blogerov dlja svjashhennikov ». *Vedomosti*, [En ligne] : <https://www.vedomosti.ru/society/articles/2024/03/11/1024508-v-rpts-zapustili-shkolu-bloggerov-dlya-svyaschennikov> [consulté le 23 mai 2024].

Koren, R. 2019. *Rhétorique et éthique. Du Jugement de valeur*. Paris : Classiques Garnier.

Lipanova, L. 2023. *Sam Bog velel : pochemu v Rossii rastet segment hristianskih blogov*, *Forbes*. [En ligne] : <https://www.forbes.ru/svoi-biznes/499406-sam-bog-velel-pocemu-v-rossii-rastet-segment-hristianskih-blogov> [consulté le 27 décembre 2023].

Maingueneau, D. 1999. Èthos, scénographie, incorporation. In : *Images de soi dans le discours. La construction de l'èthos*. Lausanne : Delachaux et Niestlé. Ruth Amossy (dir.), p. 75-100.

Perelman, Ch., Olbrechts-Tyteca, L., 2008. *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique*. Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles.

Saint Cyprien de Carthage, 1999. *La Vertu de la Patience*. Paris : Le Laurier.

Soetaert, R., Rutten, K. 2017. « Rhetoric, Narrative, and Management: Learning from Mad Men ». *Journal of Organizational Change Management*, n° 30, p. 323-333.

Webb, R. 2019. *Ekphrasis, Imagination and Persuasion in Ancient Rhetorical Theory and Practice*. London and New York: Routledge.

Corpus

<https://diak-kuraev.livejournal.com>

<https://www.dimitrysmirnov.ru>



© *Synergies Italie*, n° 21, Année 2025.

Revue du GERFLINT

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42702496d>

Bibliothèque nationale de France

- février 2025 -

Éléments sous droits d'auteur. Modalités de lecture et de citation, politique d'archivage et mentions légales consultables sur le site de l'éditeur et de la revue :

www.gerflint.fr

<https://gerflint.fr/synergies-italie>

